

Entre conservation et altération, les répercussions des mutations urbaines sur l'identité du territoire jijélien

Between conservation and alteration, the repercussions of urban changes on the identity of the jijelien territory

ALIOUA Nawal ^{1*}, BERNIA ZEHIOUA Hecham²

¹Université Constantine 3-Salah Boubnider, Algérie,
nawal.alioua18@gmail.com

²Université Constantine 3-Salah Boubnider, Algérie,
hechambern@gmail.com

Date de soumission : 01/05/2021 Date d'acceptation : 02/06/2021 Date de publication : 10/06/2021

Résumé :

Au cours des trois dernières décennies, la question de l'identité d'un territoire a suscité un nouvel intérêt scientifique constituant pour les chercheurs une piste à explorer car animant et donnant un sens à leur vie sociale et quotidienne.

En Algérie, le substrat urbain a toujours obéi au rapport évolution/changement. Cet article interroge les répercussions des mutations urbaines sur l'identité de la ville algérienne, en prenant comme cas d'étude, le territoire jijélien. Les résultats de notre investigation mettent en évidence les changements parcourus par les éléments constitutifs de l'identité d'une ville algérienne.

Mots clés : mutations urbaines, identité du territoire, Jijel, environnement construit.

Abstract:

During the last three decades, the question of the identity of a territory has aroused a new scientific interest constituting for the researchers a track to be explored because animating and giving a direction to their social and daily life.

In Algeria, the urban substratum has always obeyed the evolution/change relationship. This article questions the repercussions of urban mutations on the identity of the Algerian city, taking as a case study the territory of Jijel. The results of our investigation highlight the changes undergone by the constituent elements of the identity of an Algerian city.

Keywords: Urban mutations, Identity of the territory, Jijel, Built environment.

*Auteur correspondant.

1. Introduction

« *Les villes ne font plus sens* »¹.

En Algérie, le substrat urbain a toujours obéi au rapport évolution/changement, affectant à la fois ses composantes physiques, sociales, économiques, son image et ses spécificités. À la lumière de ces changements, l'essor pris (dû à l'exode rural et à la croissance naturelle des villes) a entraîné dans son élan, l'abandon des vieux centres dépourvus d'attractivité et l'émergence des espaces périphériques plus attrayants en matière de commerces et de diversité mais sans âme ni références identitaires. La démarcation et la singularisation deviennent des facteurs de concurrence entre villes. La mondialisation et la métropolisation à travers de grands projets structurants accentuent l'uniformisation, créant une crise identitaire dans le territoire. À cet égard, il serait intéressant de s'interroger : quelles sont les répercussions des mutations urbaines que connaît un territoire sur son identité ?

Plusieurs études empiriques ont mis l'accent sur les mutations, dont le processus de leur fabrications a longtemps été central² et les résultats aboutissent à constater les déséquilibres qui existent « *entre les règles et les pratiques et entre les programmes et leur réalité* »³. Ces études n'ont pris en compte la question de l'identité urbaine. Ce constat, associé à la prise en charge de cette question identitaire souvent en marge, ont suscité notre intérêt à questionner les répercussions et les impacts des mutations urbaines arrivées à la ville portuaire de Jijel dont nous sommes natives.

Au cours des trois dernières décennies, la question de l'identité d'un territoire et devant la multiplicité de ses éléments constitutifs (mémoire des lieux, mémoire des gens, mémoire collective), a suscité un nouvel intérêt scientifique constituant pour les chercheurs une piste à explorer⁴ car animant et donnant un sens à leur vie sociale et quotidienne.

L'identité d'un territoire, considéré comme « *cadre d'expression de la différence composantes sociopolitiques de la société* »⁵ quelques soit son échelle (d'un quartier, d'une ville, d'une région) peut être lue à travers deux grandes catégories d'éléments :

1. Des éléments matériels (objets visibles) : qui se matérialisent à travers l'environnement construit, et les lieux symboles, et par conséquent « des

paysages identitaires »⁶ dépositaires d'expériences vécues et de souvenirs des gens⁷.

2. Des éléments immatériels (objets invisibles) : qui sont à la fois des images (ne sont pas nécessairement homogènes)⁸, ou un jeu d'images interdépendantes, révélées à travers le vécu et les souvenirs gardés en mémoire des gens (individuellement et collectivement) et un sentiment d'appropriation et d'appartenance des résidents à un territoire bien précis.

Elle est aussi *le résultat de sa dynamique interne et ses relations avec l'extérieur*. Cette notion d'identité multidimensionnelle est difficile à cerner du fait de sa nature polysémique et ambiguë.

« *Une ville sans conscience de son identité est comme un voilier sans vent, c'est-à-dire ingouvernable, et devient le jeu de forces sur lesquelles elle n'a aucune prise* »⁹. Le concept d'identité urbaine présuppose que « la ville soit signifiante »¹⁰.

Le présent article aborde la question de l'identité de la ville dans une perspective dynamique, abordant l'influence des mutations urbaines. Nous tentons d'allier passé et présent, espace aménagé et espace perçu/vécu par ses habitants. En prenant comme cas d'étude, le territoire de Jijel, nous essayons d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes : Quelle est la nature des mutations urbaines qu'a connues ce territoire ? Quels sont leurs répercussions sur son identité ?

La réponse à de telles questions nous permettra de mettre en évidence les éléments identitaires spécifiques et les changements subis, assurant ainsi une meilleure prise en charge de cette question dans les futurs projets, d'autant plus que ce substrat est dans une phase charnière de changement. En fait, de par sa situation géographique stratégique disposant d'un grand port commercial (classé parmi les premiers en méditerranée), elle est appelée à passer d'une ville enclavée à un important pôle d'industrie, de tourisme et d'affaires, à travers de grands projets structurants prévus par l'Etat (en cours de réalisation) tels que : la modernisation du port de Djendjen, la réalisation d'une pénétrante autoroutière la reliant à l'autoroute Est-Ouest, le grand projet du complexe sidérurgique Algéro-Qatari à Bellara (50 km de Jijel).

Entre conservation et altération, les répercussions des mutations urbaines sur l'identité du territoire jijélien

Notre recherche repose sur l'hypothèse que les mutations du territoire jijélien conduiraient à la détérioration voire à la perte de ses spécificités tant matérielles qu'immatérielles.

Après avoir donné une présentation synthétique de la question de l'identité d'une façon générale, nous apportons dans la partie qui suit un éclairage sur les différentes mutations qu'a connues le territoire jijélien dans le but de mettre en évidence les causes et les conséquences qui ont conduit à son état actuel. Dans un second temps, nous abordons le rapport mutation de l'espace urbain jijélien / son identité.

2. Méthode empirique, approches qualitative et quantitative et crostabulation

Saisir la complexité du sujet traité, nécessite d'allier et de combiner plusieurs approches et méthodes¹¹.

2.1. Cerner les mutations urbaines de l'espace urbain jijélien et leurs effets induits, combinaison d'approches

Pour cerner ces mutations urbaines et leurs effets induits, nous avons fait appel à la combinaison de quelques approches : **la méthode d'enquête** (quantitative, qualitative et la combinaison des deux) et **la méthode historique avec son analyse de contenu ainsi que l'observation en situation**. Le but revient à établir les faits et les conclusions des événements passés, qui ont marqué l'histoire de ce territoire, et ont contribué de façon directe ou indirecte à façonner sa genèse actuelle.

Les outils de base de cette investigation sont :

- Des documents officiels comme le Plan d'Aménagement de la Wilaya de Jijel, le Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la commune de Jijel.
- Des cartes et des photos.

2.2. L'identité de la ville auprès des habitants une enquête qualitative

Notre interrogation sur l'identité de la ville et les changements qu'elle a parcourue, nous a amenées à questionner ces concepts auprès des habitants (aller vers la composante humaine elle-même et placer l'habitant au cœur du système

d'évaluation de la question traitée). La « *connaissance du site, n'est pas l'apanage du technicien* »¹², mais de l'habitant, également appelé « *l'utilisateur-expert des lieux* » ou « *partenaire du renouveau local* »¹³. En effet, la prise en charge des **acteurs sociaux** est indispensable dans la composition de l'identité urbaine comme la montre Galland Blaise¹⁴ « ... *L'idée de "l'identité urbaine" devient opérationnelle à partir du moment où l'on considère une collectivité urbaine comme un acteur social* ».

Dans l'objectif d'aborder la question de l'identité urbaine en privilégiant l'entrée par la composante humaine, nous avons eu recours à la méthode d'enquête par la technique d'entretien « **semi-directif** » de type **individuel** sur un échantillon de 46 personnes habitants de la ville de Jijel, dont le nombre des personnes interrogées s'est fait sur le principe de saturation des sources¹⁵. En outre, la représentativité de l'échantillon en cette étude qualitative n'est pas conditionnée par sa taille mais par la qualité de ce que répondent les habitants. Pour cela, elle ne nécessite pas un grand nombre de personnes interrogées, comme le montre les résultats des travaux de Griffin et Hausser (1991) qui ont prouvé expérimentalement qu'une trentaine de personnes interrogées dans le cadre d'une écoute qualitative fournit plus de 90% de la richesse de l'information à recueillir.

Sur la base de la méthode des échantillons par quotas, les caractéristiques de la population ciblée peuvent être résumées comme suit :

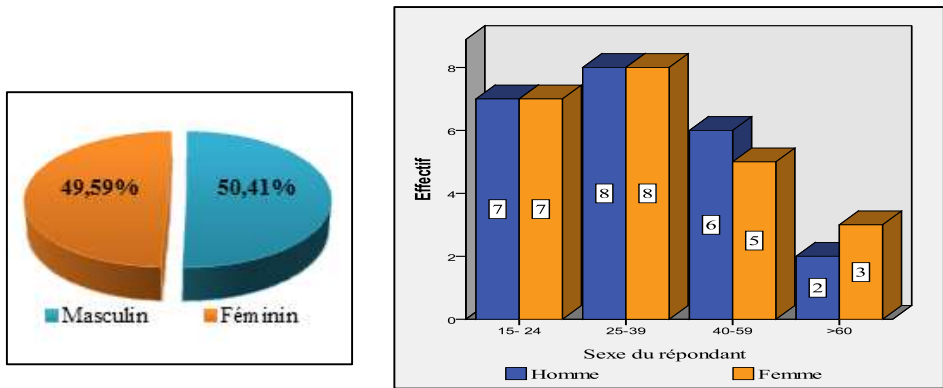


Figure 1, Figure 2 : Caractéristiques de notre échantillon (sexe, tranche d'âge)¹⁶.

Entre conservation et altération, les répercussions des mutations urbaines sur l'identité du territoire jijélien

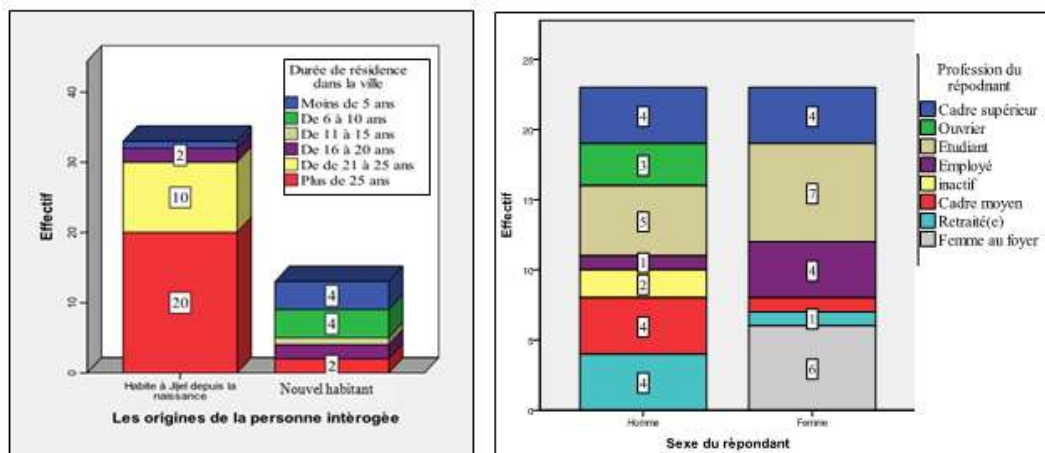


Figure 3, Figure 4 : Caractéristiques de notre échantillon (durée de résidence et catégorie socioprofessionnelle)¹⁷.



Figure 5. Lieux de résidence de l'échantillon¹⁸.

Nos questions portaient sur les manières d'approprier l'espace urbain jijélien par ses habitants (les pratiques quotidiennes) et la nature du sentiment d'appartenance envers leur ville (leur niveau d'attachement). Tant que l'identité se révèle essentiellement au niveau des représentations mentales de ses usagers, l'objectif est de dégager l'image mémorisée et perçues par ses habitants.

Le dépouillement des résultats s'est fait selon *une analyse qualitative de type sémantique* basée principalement sur la « *méthode de sélection positive* », c'est-à-dire, tout en restant fidèle aux expressions et aux mots prononcés par les habitants,

nous avons essayé de réduire la quantité étonnante de données qualitatives résultantes des différents entretiens aux expressions les plus significatives à l'aide du logiciel SPSS et à la « cross-tabulation » un croisement des variables et données¹⁹.

3. Regard sur les mutations urbaines à Jijel...

Conformément au phénomène d'urbanisation du territoire national, Jijel qui était rattachée à la préfecture de Constantine avant de devenir une wilaya (département) suivant le découpage administratif de 1974, était caractérisée par son aspect fortement rural, dont seulement 5 communes de l'ensemble de ses 28 communes ont été considérées comme des agglomérations urbaines. Depuis son indépendance, la wilaya de Jijel a connu un phénomène d'exode rural massif –de la population habitante des communes intérieures vers les communes majoritairement côtières– donnant lieu à de fortes pressions démographiques sur les agglomérations urbaines déjà existantes et l'apparition de nouvelles agglomérations. Cependant, malgré l'importance du processus de son urbanisation, la wilaya a gardé son caractère rural jusqu'à l'année 2008, où elle est devenue majoritairement urbaine à hauteur de 53% de sa population (voir figure ci-dessous).

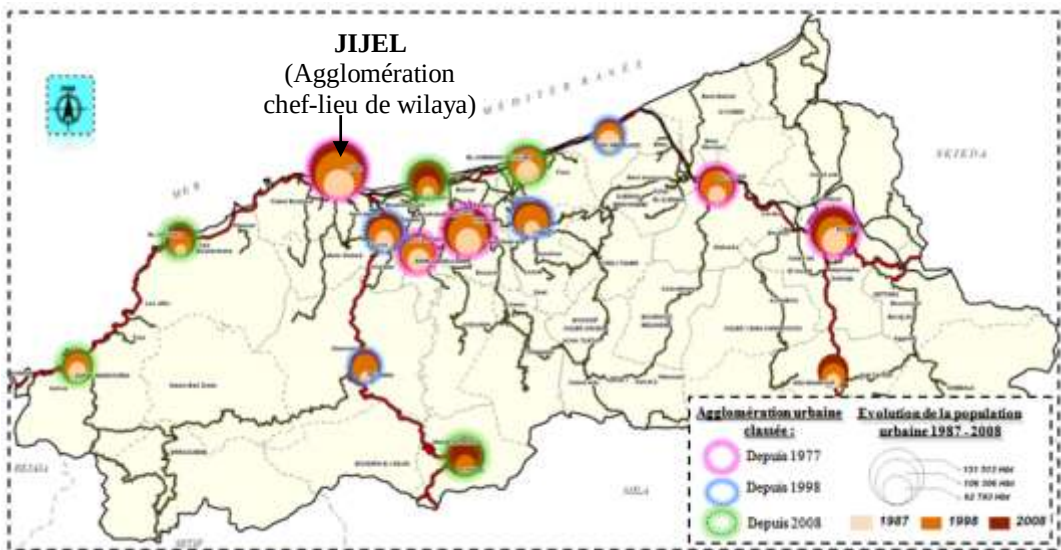


Figure 6. Processus d'urbanisation de la wilaya de Jijel entre 1987 et 2008

Source : traitement des auteurs sur la base des données fournies par le plan d'aménagement de la wilaya de Jijel²⁰.

Les agglomérations urbaines se concentrent majoritairement dans la partie littorale et le long des grands axes de circulation (les routes nationales), donnant lieu à un

Entre conservation et altération, les répercussions des mutations urbaines sur l'identité du territoire jijélien

phénomène de littoralisation fortement marqué, et à un déséquilibre territorial entre la partie Nord littorale et la partie Sud (intérieur), vu les conditions et contraintes topographiques. En fait, le relief de la wilaya de Jijel se caractérise par sa variété, constitué de deux grandes entités bien distinctes ; les plaines côtières qui ne représentent que 18% de la superficie totale de la wilaya et la zone de montagnes dominante (82%).

3.1. Genèse et processus d'urbanisation de la ville de Jijel : d'une petite ville à un territoire éclaté et désordonné...

La ville de Jijel joue un rôle de commandement de par son statut d'agglomération chef-lieu de wilaya et de pôle urbain structurant principal. Elle s'étale sur une superficie de 62,38 km² soit 2.6% de la superficie totale de la wilaya. Au 31.12.2018 le nombre de sa population a atteint 161989 habitants²¹ soit une densité moyenne de 2597 hab/km². Abritant 21% de la population totale de la wilaya, elle représente **la commune la plus peuplée de la wilaya**. Plusieurs périodes d'urbanisation ont marqué la ville de Jijel.

- La période phénicienne (IVe av. J.-C.), caractérisée par le choix de l'emplacement de la ville elle-même, témoin de la succession de nombreuses civilisations, à savoir ; romaine, byzantine, musulmane, génoise, turque et finalement la période de la colonisation française (1839 à 1962).
- En 1856, un tremblement de terre a provoqué un raz-de-marée qui a submergé toute la citadelle, détruit toute la ville et a effacé toutes traces des civilisations précédentes.

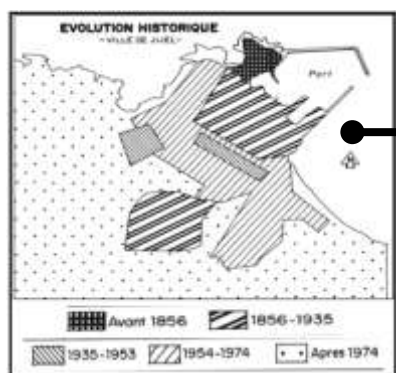


Figure 8. L'évolution historique de la ville de Jijel²².



Figure 7. Les directions de l'étalement urbain de la commune de Jijel ces dernières années
Source : traitement des auteurs sur fond de carte du PDAU de Jijel (2009)

Le système urbain de cette ville hérité est constitué d'un centre urbain colonial (d'une architecture française), et des extensions périphériques composées de deux tissus, d'une part, un tissu planifié produit dans le cadre de développement local amorcé après 1974, date de sa promotion en chef-lieu de wilaya, sous forme de ZHUN (Zone d'Habitat Urbain Nouvel), et d'autre part, un tissu urbain non planifié.

La ville de Jijel, à l'instar des autres villes algériennes, subissait une situation urbaine difficile, du fait de l'intensité du phénomène d'exode rural et ses effets induits²³. En effet, l'explosion démographique qu'a connu Jijel où le nombre d'habitants a triplé entre 1977 (45900hab) et 1998 (115678 hab) – selon les statistiques des RGPH (Recensement Général de la Population et de l'Habitat)-, s'explique surtout par le solde migratoire et l'excédent naturel élevé. Après 1998, un ralentissement dans le rythme de la croissance démographique est observé, (taux de croissance passe de 4,62% entre 1987 et 1998 à 1,51% entre 1998 et 2008), grâce à l'amélioration des conditions de vie dans les autres communes, permettant une stabilisation relative de leurs habitants.

L'étalement urbain rapide qu'a connu Jijel, a entraîné **une rareté des réserves foncières** au niveau de l'ACL de la commune –la saturation de son tissu urbain-, et du coup, des extensions ont été orientées (par le PDAU de 2009 (Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme) ²⁴vers les agglomérations secondaires d'Ouled Bounnar et Harratène, passant par le plateau de Mezghitane et l'entrée Est de la commune.

4. Répercussions des mutations urbaines sur l'identité du territoire jijélien

4.1. L'environnement construit est-il réellement un support d'identité ? ... La réponse du terrain

A Jijel, la croissance urbaine incontrôlée de la ville a conduit à l'émergence de groupes spatiaux hétérogènes faciles à lire sur le terrain. Morphologiquement, allant du centre vers sa périphérie, nous pouvons distinguer deux entités différentes, à savoir : le tissu colonial et les tissus dits nouveaux. En effet, l'habitat de la ville de Jijel peut être divisé en 2 grandes catégories bien distinctes : l'habitat colonial et l'habitat autochtone et récent - :

A. Le tissu colonial

D'une superficie de 38,96 ha²⁵ soit 3% de la surface totale urbanisée, il se distingue par sa morphologie, son organisation et sa structure spatiale et par ses modes d'occupation rationnels. C'est une zone à fonction mixte, alliant résidence, services, commerce et places publiques. Selon le POS 1 (Plan d'Occupation du Sol) de l'ACL (Agglomération Chef-Lieu) de Jijel, l'activité commerciale et les services sont les plus répandus dans cette zone, l'activité culturelle vient en deuxième position, suivie par l'activité administrative et sportive.

Malgré son rôle et son statut de noyau central autour duquel s'articule l'ensemble de la ville, il se caractérise par une faible densité 98 habitants /ha. Il connaît un déclin de sa population où le nombre, de cette dernière, est passé de 7331 hab en 1998 à 4481 hab en 2008, 3988 hab en 2011 et finalement à 3820 hab en 2015, dont 45% sont en chômage²⁶.

Force est de constater que 89,9% des ménages sont d'origine locale (nées dans le périmètre), 7,2% proviennent des autres communes de la wilaya, alors que seulement 2,9% des ménages ont pour origine d'autres régions du pays ou l'étranger (2 ménages palestiniens et 1 ménage tunisien)²⁷.

Conçu initialement par et pour les colons, la typologie d'habitation dominantes dans ce tissu est l'habitat colonial, qui se distingue par son aspect architectural, occupant de grandes parcelles juxtaposées le long des voies, rendant son accessibilité facile et directe par la rue.

Les hauteurs de l'habitat colonial varient entre RDC et R+1 pour l'habitat individuel et dépasse le R+1 pour le collectif, généralement R+2 sauf les HLM R+4. L'habitat collectif se caractérise par l'occupation du RDC par le commerce et les services, sur les grands axes de communication. Malgré la diversité de l'habitat colonial, il représente un aspect architectural ordonné et homogène, avec une identité claire, matérialisée par l'ornementation de leurs façades, des toitures inclinées et parfois la présence d'une cour à l'arrière façade, des jardins latéraux ou bien des patios.



Figure 9 et Figure 10. L'habitat colonial existant dans la ville de Jijel
Source : photos prise par les auteurs en 2021.

Ce tissu (colonial) se caractérise par la vétusté et la dégradation de ses constructions, dont 38% sont en mauvais état (voir figure 12ci-dessous), ayant donné lieu à de multiples opérations de rénovation ponctuelles par leurs propriétaires, et donc à l'émergence d'un nouveau style complètement différent de l'existant, en termes de hauteur, d'architecture, et même de couleur (voir figure 13ci-dessous). Ce centre est en train de perdre sa spécificité.

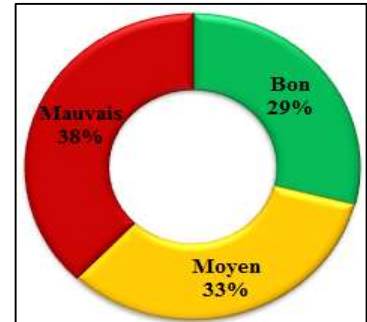


Figure 11. L'état de bâti au centre-ville de Jijel
Source : Etabli par les auteurs sur la base des données fournies par le POS 01 de l'ACL de Jijel²⁸.



Figure 12. Rénovation et reconstruction de nouvelles habitations au centre-ville de Jijel.
Source : Photo prise par Les auteurs (2021).

Entre conservation et altération, les répercussions des mutations urbaines sur l'identité du territoire jijélien

À l'habitat colonial dominant s'ajoute l'habitat traditionnel (individuel). Durant la période coloniale, l'habitat autochtone (traditionnel local) occupait de petites parcelles avec un seul niveau (RDC), caractérisé par une organisation intravertie des espaces autour d'une cour centrale, sous forme de (U) ou de (L) et des façades extérieures aveugles avec un aspect architectural pauvre (un aspect rural).



Figure 13. L'habitat traditionnel existant dans le centre-ville de Jijel.
Source : Photo prise par l'auteur (2021).

B. Les tissus dits nouveaux

Contrairement au centre-ville qui se caractérise par une faible densité et la présence de plusieurs friches urbaines, la périphérie ou autrement dit les tissus dits nouveaux résultants de l'extension au Sud, à l'Est et l'Ouest du centre colonial, se caractérise par un cadre bâti compact et serré et une diversité de formes, de styles et des hauteurs.

L'habitat récent, se caractérise par une diversité de formes, des constructions non achevées et non homogènes, d'une architecture monotone, souvent standard, mettant en péril le paysage urbain et l'image de cette ville. Au fait le tissu planifié présente les mêmes aspects et lacunes d'un tissu non planifié sauf que le premier dispose d'un permis de construire²⁹.

Ces tissus dits nouveaux sont en rupture totale avec l'ancien tissu colonial, en termes de qualité, normes, organisation, aspects esthétiques, etc. En effet, la forte explosion démographique s'est traduite spatialement par deux formes, logiquement différentes, mais semblables sur le plan visuel, à savoir ; **tissu planifié** (ZHUN, lotissements) et **tissu non planifié** (constructions illicites et/ou bidonvilles) d'une typologie très hétérogène suivant un parcellaire irrégulier,

mettant en évidence la spontanéité de leur apparition et de leur évolution échappant à toutes les règles d'urbanisme (Voir figures ci-après).

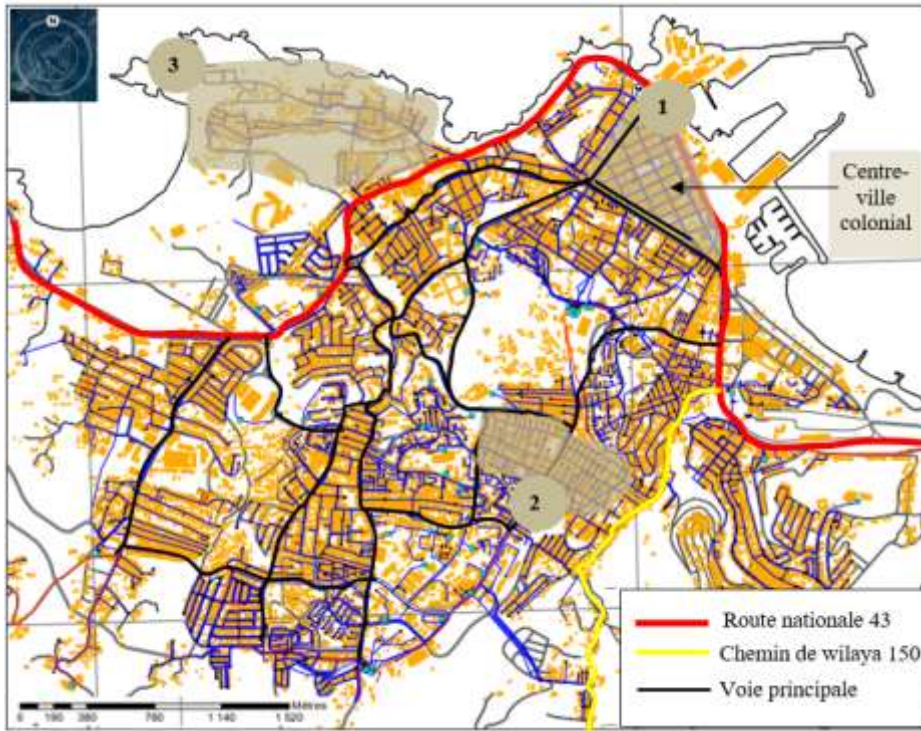


Figure 14. Les principaux axes routiers de la ville de Jijel.
Source : établi par les auteurs sur fond de carte du SIG de Jijel (2012).

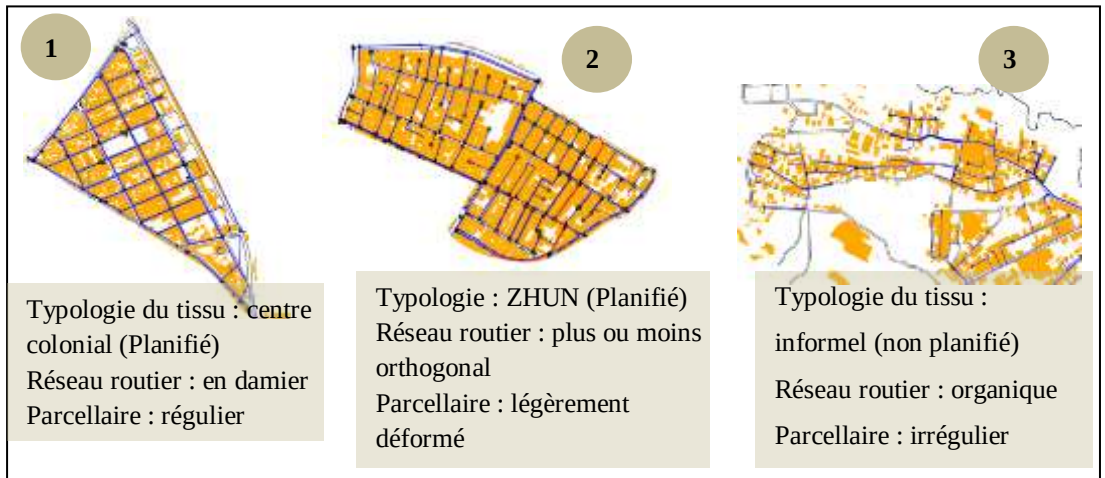


Figure 15. Trames bâties des différents tissus composant la ville.
Source : établi par les auteurs sur fond de carte du SIG de Jijel (2012).

**Entre conservation et altération, les répercussions des mutations urbaines sur
l'identité du territoire jijélien**

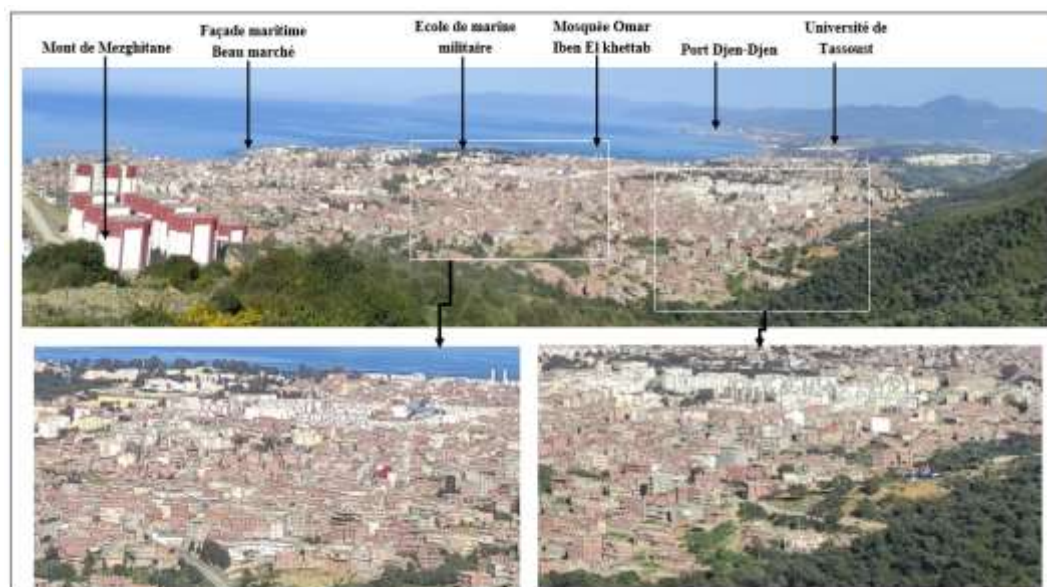


Figure 16. Vue panoramique de toute la ville de Jijel, le non achèvement des constructions devient une marque...

Photo prise par les auteurs à partir de l'évitement Sud (2021).

D'une manière générale, le paysage urbain de cette ville est un mélange de formes et de styles différents, entre des bâtiments à usage d'habitation et des équipements, nous constatons le manque d'un point de repère clair. En revanche, il est évident que la nature topographique du terrain a largement façonné le paysage de cette ville.

Entre les deux entités (centre colonial et sa périphérie), et devant la multiplication des formes et des styles architecturaux, Jijel a perdu son cachet de petite ville portuaire belle, propre et s'oriente vers une altération de ses spécificités locales. Ailleurs et au moment où la diversité architecturale constitue un enjeu et une richesse paysagère d'un espace, ici en Algérie, en particulier à Jijel, le constat est amer : une tare urbaine.

Force est de constater que cette périphérie et bien qu'elle présente plusieurs lacunes, a pu acquérir une importance particulière chez la population locale, à l'image du plateau Ayouf, qui est devenu la nouvelle centralité de Jijel, considéré comme une destination privilégiée des habitants (en particulier des femmes) en raison de la propagation de tous les types de commerce d'habillement³⁰.

4.2. Des aspects liés à la culture et aux spécificités locales altérées ...

Mesurer les répercussions des mutations de la ville de Jijel sur son identité en fonction de la vision de ses habitants, nous a amené à poser la question suivante aux personnes interrogées : *Selon vous, Qu'est-ce qui a changé par rapport à autrefois ?*

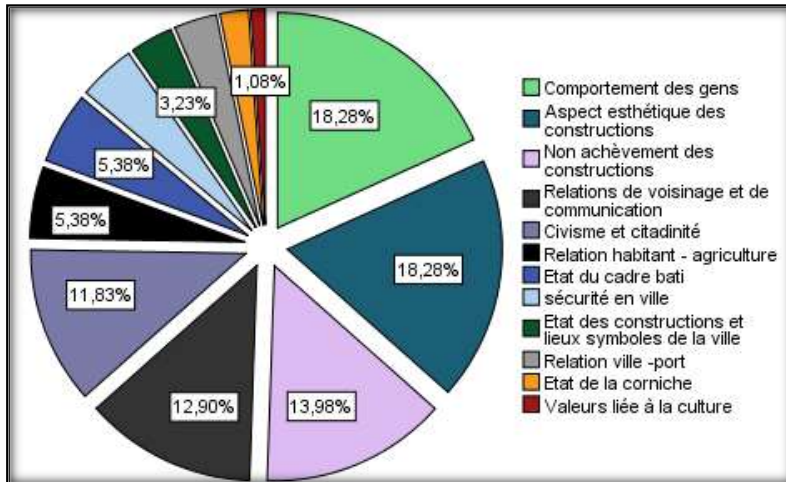


Figure 17. Les éléments identitaires de la ville de Jijel ayant eu des changements négatifs selon l'échantillon

Source. Auteurs, 2019

Selon les entretiens, tous les éléments d'identité de cette ville ou presque, n'ont eu que des changements négatifs (et non positifs). En fait, outre la détérioration des routes, des moyens du transport, des espaces publics et de la qualité des services et des équipements³¹. **Les éléments identitaires** mises à l'épreuve du processus de dysfonctionnement qu'a connu Jijel, sont en premier lieu, les valeurs liées au comportement des gens (18,28%), suivie de la dégradation des aspects esthétiques des constructions (18,28%) qui sont majoritairement inachevées (13,98%) caractérisées par une architecture monotone, sans références ni âme, endommageant le paysage et l'image de la ville. Les valeurs liées au civisme et citoyenneté (11,83%) et les relations de voisinage (12,90%) sont aussi altérées.

« **Comment jugez-vous le fait de changer votre lieu de résidence (votre ville) ? Or, voulez-vous changer votre lieu de résidence ? Et pourquoi ?** » Telles sont les questions que nous avons posées aux interviewés pour pouvoir examiner le niveau d'attachement à leur ville de façon générale.

Les réponses à ces questions, nous ont montré que la situation critique actuelle de cette ville a fragilisé les liens entre certains habitants et leur ville, dont tous nos

Entre conservation et altération, les répercussions des mutations urbaines sur l'identité du territoire jijélien

répondants qui ont une intention de quitter la ville ou la wilaya et justifiaient cela par les mauvaises conditions de vie que leur offre cette ville³². En croisant cette réponse avec la variable tranche d'âge, nous avons constaté que le sentiment d'appartenance est fortement influencé par l'âge du répondant. Ce sont les jeunes qui représentent les taux les plus élevés (de non attachement à leur ville), dont 42,86% sont entre 15 et 24 ans et 31,25% entre 25 et 39 ans.

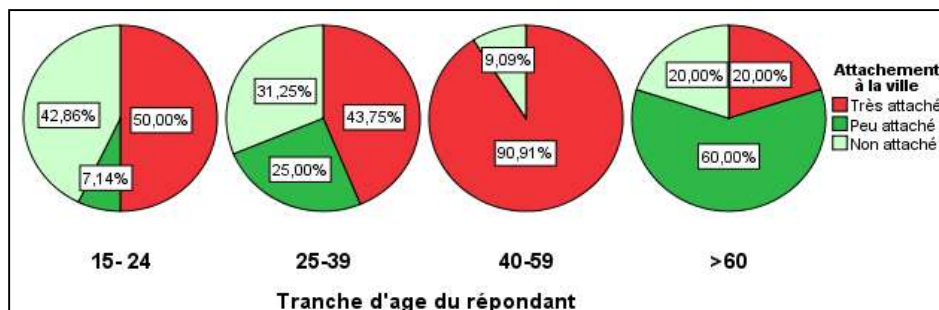


Figure 18. Le niveau d'attachement de l'échantillon à sa ville par âge

Source. Auteurs, 2019.

Ces derniers temps, depuis l'an 2014, la ville de Jijel connaît un phénomène intense de participation citoyenne à l'amélioration du cadre de vie sous forme d'une série d'interventions ponctuelles et volontaires de la part de ses habitants. Ces actions volontaires des habitants contribuent à la fabrique d'un cadre de vie agréable ressenti par tout visiteur et rapportés par les réseaux sociaux spécifiques à la ville (Voir figures ci-après).



Figure 20. Un chantier de volontariat ouvert à la cité « cirque » à Bab Sour. Publiée par le groupe de Facebook « JijelNews », le 17/01/2018.



Figure 19. Les escaliers de la Crête à Jijel après repeint par un jeune hommejijélien.

Publiée par le groupe de Facebook « JijelNews », 2014.

En tentant de comprendre la nature de ces actions et leurs répercussions sur la ville et son identité, nous continuons notre observation et mesurons l'impact de ce phénomène dans une autre publication.

5. Conclusion

La ville de Jijel a connu de multiples formes d'extension, de la croissance continue autour du centre colonial, à la périurbanisation au niveau de ses franges urbaines, jusqu'à la conurbation et la formation du groupement urbain Jijel, entraînant des effets multiples sur la ville et ses spécificités. Plusieurs éléments et événements ont conduit à la disqualification de cette ville.

Evoquer le concept d'identité d'un territoire c'est marquer ses spécificités, mettre en exergue les aspects de ses particularités. Les habitants ou usagers sont les indicateurs des retours d'expériences.

« Construire la ville comme objet d'étude signifie la nécessité de rompre avec la vision de la ville réduite à un cadre spatial, pour la penser comme société »³³. En fait, placer les habitants au cœur du système d'évaluation de la question traitée, nous a permis d'aborder la question de l'identité dans sa globalité.

Un processus de dysfonctionnement d'une ville peut conduire à affaiblir les liens entre les habitants et leur ville.

Le territoire jijilien autrefois si calme, propre et homogène d'après ses anciens habitants, se retrouve en effervescence à cause de plusieurs paramètres qui ont agi négativement sur l'espace, défigurant son harmonie, consommant ses richesses foncières par l'implantation d'un genre d'habitat sans aucune harmonie ni esthétique mais attractif de par les spécificités commerciales installées dans le périurbain.

Ces mutations se soldent par un abandon progressif du centre-ville et une concentration-dispersion vers la périphérie qui devient à son tour le poulx et le nerf économique le plus en vue.

L'identité que nous nommerons ancienne est en train de s'effriter laissant place à un conglomérat sans règles ni lois... Peut-être une étude approfondie de ce périurbain saura mettre en exergue la nouvelle identité des villes algériennes qui se sont mises à un commerce informel de consommation. C'est une piste à traiter prochainement.

6. Références bibliographiques

- ¹ LUSSAULT Michel (1997), Des Récits et Des Lieux : Le registre identitaire dans l'action urbaine, Annales de géographie (Paris) 106(597), p. 522.
- ² BELGUIDOUM Saïd, CATTEDRA Raffaele, IRAKI Aziz (2015), Villes et urbanités au Maghreb, CNRS Éditions, p. 12.
- ³ BELGUIDOUM Saïd, MOUAZIZ Najet (2010), L'urbain informel et les paradoxes de la ville algérienne: politiques urbaines et légitimité sociale, Espaces et sociétés (3), p. 102.
- ⁴ DI MEO Guy (2008), Le rapport identité/ espace : Eléments conceptuels et épistémologiques, Hal: 1–13.
- ⁵ BELHEDI Amor (2006), Territoires, appartenance et identification : quelques réflexions à partir du cas Tunisien, L'espace géographique 35(4), p. 313.
- ⁶ BLAIS Pierre, BOUCHER Isabelle, CARON Alain (2012), L'urbanisme durable: enjeux, pratiques et outils d'intervention, Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, p. 69.
- ⁷ DI MEO Guy, op.cit.
- ⁸ GALLAND Blaise (1993), Les identités urbaines, In Cultures, Sous-Cultures et Déviances, p. 14.
- ⁹ Ibid, p. 4.
- ¹⁰ MORISSET Lucie K (2001), Des identités urbaines, p. 5.
- ¹¹ THOUEMENT Hervé, ERWAN Charles (2011), L'identité, frein ou moteur de développement territorial? une méthodologie d'analyse : exemples de la région capitale de Bruxelles et de Québec, 1ère Conférence Intercontinentale d'Intelligence Territoriale "Interdisciplinarité dans l'aménagement et développement des territoires", Gatineau, Canada, p. 4.
- ¹² LOUVET Nicolas (2005), Les conditions d'une concertation productive dans l'action publique locale: le cas des plans de déplacements urbains, thèse de doctorat de l'école nationale des ponts et chaussées, Ecole des Ponts ParisTech, p. 54.
- ¹³ NOYER Jacques, RAOUL Bruno (2008), Concertation et «figures de l'habitant» dans le discours des projets de renouvellement urbain, Études de communication. langages, information, médiations (31): 111–30.
- ¹⁴ GALLAND Blaise, op.cit., p. 3.

- ¹⁵ANGERS Maurice (2009), Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, CEC.
- ¹⁶ALIOUA Nawal, KAGHOUCHE BENABBAS Samia (2019), L'identité de la ville de Jijel et son développement entre perceptions et attentes de ses habitants, Sciences & Technologie. D, Sciences de la terre (50): 45–59.
- ¹⁷Ibid.
- ¹⁸Ibid.
- ¹⁹Ibid.
- ²⁰PAW–Plan d'aménagement de la wilaya- de Jijel (2012), phase 01, CENEAP - Centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement-, p. 229.
- ²¹Annuaire statique de la direction de programmation et de suivi de budget de la wilaya de Jijel, Fin d'année 2018.
- ²²POS -Plan d'occupation du sol- 01 de l'agglomération chef lieu de la commune de Jijel (révisé en 2017, approuvé en 2019), Direction de l'urbanisme et de la construction, fait par le bureau d'études d'architecture et d'urbanisme « Guiatni Mounia », Jijel. Algérie, p. 39.
- ²³BOURAOUI HALLAL Ibtissem (2007), La mixité urbaine dans les quartiers d'habitat contemporains (cas de Ayouf-Jijel), mémoire de Magister, département d'architecture et d'urbanisme, Université Mentouri –Constantine.
- ²⁴PDAU -Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme- de la commune de Jijel (2009), Direction de l'urbanisme et de la construction, fait par l'atelier d'architecture et d'urbanisme Boubzar Nassimi, Jijel. Algérie.
- ²⁵POS 01 de l'agglomération chef lieu de la commune de Jijel, op ;cit, p. 15.
- ²⁶Ibid., p. 21.
- ²⁷Ibid.
- ²⁸Ibid., p. 47.
- ²⁹KIHAL Hanane (2005), Devenir Des villes portuaires moyennes historiques cas de Jijel, mémoire de magister, université Ferhat Abbas de Sétif U.F.A.S – Algérie ;
- ³⁰ALIOUA Nawal, KAGHOUCHE BENABBAS Samia, op.cit.
- ³¹Ibid.
- ³²Ibid.
- ³³BELGUIDOUM Saïd (2008), La ville en question-analyse des dynamiques urbaines en Algérie, In Penser La Ville-Approches Comparatives, p. 3.